



# UN MOIS UNE ŒUVRE

À la découverte des collections des Musées d'Alès Agglomération

## Pierre ALECHINSKY

### *Arbre de reconnaissance*

1992

Acrylique sur papier marouflé sur toile  
173 x 75 cm

**Œuvre emblématique d'Alechinsky, cet arbre tortueux développe ses codes de représentation habituels.**

*Lettre d'André Breton à Alechinsky : " Ce que je goûte le plus dans l'art est ce que vous détenez, ce pouvoir d'enlacement des courbes, ce rythme de toute évidence organique, cet heureux abandon de femme que vous obtenez des couleurs, de la lumière..."*

## ANALYSE

Le tableau se présente en plusieurs parties : en haut, l'arbre en monochrome. Le tronc et les branches noirs, tordus, sont particulièrement expressifs, voire, inquiétants. Le cerne blanc qui apparaît à certains endroits apaise cette présence fantomatique. Les taches rondes et les giclures qui animent le fond gris vont même jusqu'à égayer l'arbre. Elles ne sont pas sans rappeler des guirlandes ou des lampions, dansants dans la nuit. Les variations de gris qui composent le fond mettent en valeur ces taches blanches et noires et concentrent le regard vers la gauche de l'arbre, au milieu de son tracé. S'il n'y a pas de racines apparentes figuratives, des reflets au pied du tronc pourraient les suggérer. La ligne d'horizon est située juste derrière le tronc et ces formes avançantes constituent une perspective en instaurant une certaine profondeur. En bas, à droite et à gauche, deux formes blanches laissent imaginer la présence d'autres éléments prenant la lumière (rochers, autres arbres ou plantes...). L'ensemble est encadré d'une ligne noire prolongée par des franges irrégulières qui contraignent l'arbre. En effet, les branches hautes et les taches ne cessent pas avec le contour ; elles agissent comme une toile all-over, en hors cadre.

En bas, une seconde partie, format paysage, tient lieu de socle. Cet espace, telle une prédelle, semble raconter une histoire en 6 vignettes irrégulières mêlant graphismes et textes. Il semble que

ces textes soient des extraits d'un acte notarial. Alechinsky, passionné de calligraphie, est coutumier du fait, dessinant régulièrement sur des factures et autres documents officiels. Les lignes noires des cadres, tracées à la main sans volonté de régularité, sont agrémentées de motifs décoratifs répétitifs. Difficile de savoir avec certitude ce que représentent ces vignettes : une peau de serpent, une bouche noire ouverte sur des dents pointues, des cubes, un mur, des ombres, une sphère creuse, une roue... ou tout simplement des formes abstraites soumises consciemment à une interprétation personnelle. Si la hauteur des vignettes est sensiblement identique, leurs largeurs varient et, au centre, la découpe suit un zig-zag anguleux qui n'est pas sans rappeler une fracture. En bas à droite, comme d'une feuille retournée au coin, Alechinsky a signé de son nom, un écrit sur un écrit, des lettres nerveuses, à peine lisibles, d'un noir d'encre, qui semblent répondre au gris du document notarial. Proche de la bande dessinée dont la composition exploserait les codes narratifs, *Arbre de reconnaissance* est très représentatif des recherches artistiques de l'artiste autour de la composition, des rapports texte/image, des couleurs et des noirs & blancs ainsi que de sa volonté de faire du dessin, un acte impulsif, tel un exutoire...

Né à Bruxelles en 1927 dans une famille de médecins aux origines russe et belge, Alechinsky étudie, entre 1944 et 1948, l'illustration, la typographie et les techniques de l'imprimerie, ainsi que la photographie, à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et des Arts Décoratifs de Bruxelles. À partir de 1949, il participe au groupe d'avant-garde **CoBrA** (Copenhague, Bruxelles et Amsterdam en lien avec ses artistes) qui prône la spontanéité dans le geste artistique et le retour à l'impulsivité enfantine.

Dans les années 1950, il s'initie et approfondit différentes techniques autour de la gravure et de la calligraphie. Il peint à l'encre avant de découvrir l'acrylique.

Pierre Alechinsky réalise des œuvres murales monumentales, des toiles et des dessins de bibliophilie accompagnant des œuvres contemporaines (Michel Butor, Yves Bonnefoy...) ainsi que des classiques (Apollinaire, Cendrars, Proust...). Son traitement de l'espace est reconnaissable entre tous, le cadre, les vignettes y jouant un rôle majeur. D'ailleurs, ils sont une partie intrinsèque de ses productions, répondant à l'élément central en jouant sur les rapports de couleurs/N&B, peinture/dessin, texte/image... Il est associé aux mouvements de l'**expressionnisme**\* et du **surréalisme**\* qu'il visite en les faisant siens.

De nombreuses rétrospectives sont organisées dans les musées du monde entier (Guggenheim Museum de New York en 1987, Galerie nationale du Jeu de Paume en 1998, Centre Pompidou en 2004, Musées royaux des Beaux-arts de Belgique en 2007).



Trèfle à trois feuilles, 1983, acrylique sur papier marouflé sur toile

## VOCABULAIRE

**Expressionnisme** : Mouvement artistique du début du XX<sup>e</sup> siècle directement en lien avec le théâtre historique européen de cette période (souffrance, mal de vivre, peur de la violence, de la mort...). C'est un art de l'émotion qui a trouvé écho dans de nombreux domaines artistiques, peinture, littérature, musique, danse...

**Surréalisme** : Mouvement emblématique de l'après 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, il étudie le psychisme, l'inconscient, le rêve. Il est tant une pratique artistique qu'une attitude intellectuelle. Représenté par André Breton et théorisé dans son *Manifeste du surréalisme* (1924), ses expressions tentent de reconnecter l'homme avec son intériorité et de le libérer de toute forme de censure.

## POUR ALLER PLUS LOIN

### Sitographie :

- <https://www.franceculture.fr/personne-pierre-alechinsky.html>

### Bibliographie :

- Catalogue de la collection permanente du PAB  
 - *Alechinsky de A à Z*, Édition Gallimard  
 - *CoBrA*, Jean-Clarence Lambert, Édition du Chêne

- **L'espace** : Chez P. Alechinsky, il est multiple, divisé ; le cadre et les encadrements, graphiques ou picturaux, appartiennent à l'œuvre, ils en sont le corps. Des jeux s'instaurent entre le fond, les formes, les contours : jeux de couleurs qui se révèlent en opposition aux noirs & blancs, jeux de touches, très libérées, impulsives contre le contrôle des graphismes et des calligraphies, jeux de textes qui côtoient ou complètent les images, jeux de rythmes, de compositions... Les espaces sont dans le même temps délimités et entrelacés, comme des mises en abîmes. Le carnet de voyage, le livre d'artiste, la bande dessinée... sont autant de supports qui peuvent prolonger l'étude de l'organisation spatiale de P. Alechinsky.

- **Les rapports textes/image** : Ils se déploient à deux niveaux, l'artiste peut séparer les espaces et en dédier à chaque mode d'expression ; ou, il peut les entremêler, soit dans la composition, soit dans l'usage de formes issues de la calligraphie, écritures abstraites et expressives. Là encore, le carnet de voyage peut être cité mais de nombreux artistes peuvent également être rapprochés, Jean Le Gac, Christian Dotremont, Francis Picabia, François Ide...

- **Les graphismes** : Adeptes des formes décoratives d'une très grande liberté, P. Alechinsky développe un vocabulaire qui lui est propre. La courbe, le trait, la hachure, la giclure... deviennent des motifs qui se mêlent à la couleur ou résonnent dans des nuances de gris. L'abstrait côtoie le figuratif pour instaurer une expressivité puissante.

- **L'art décoratif** : Ses compositions qui mêlent savamment les figures reconnaissables et les motifs libres, ses organisations spatiales et ses jeux d'encadrement ne sont pas sans rappeler l'approche décorative. Une insertion dans ce monde (les papiers-peints, les tapis, les tissus d'ameublement...) peut constituer un prolongement qui a du sens, montrant ainsi les liens qui unissent les différents domaines artistiques.

## ➤ EN ARTS PLASTIQUES

- **Cycle 1** : Toutes les activités autour des graphismes décoratifs peuvent s'appuyer sur le visionnage des œuvres d'Alechinsky.

- **Cycle 2** : L'expression des émotions et/ou la représentation du monde à travers le dessin (gestes - traits) et la peinture (gestes - touches) sont exploitables dans la veine des tableaux de P. Alechinsky.

- **Cycle 3** : Les mêmes objectifs qu'au cycle 2 peuvent être poursuivis avec une analyse plus poussée du rapport au réel et de l'expressivité : la ressemblance et la valeur de l'écart, la narration visuelle, les mises en espace des productions, les incidences du geste.

- **Cycle 4** : Deux entrées supplémentaires peuvent être envisagées : les dispositifs de représentation des espaces et la matérialité et les dimensions sensorielles de la couleur.

- **Au lycée** : La figuration et la construction de l'image, le passage à la non-figuration ainsi que l'étude des langages artistiques et des moyens plastiques à l'œuvre peuvent explicitement s'appuyer sur l'étude de P. Alechinsky.

- **EN HISTOIRE DES ARTS** : L'entrée concernant un artiste de son temps est largement exploitable au lycée ; de même, la thématique *les matières, les techniques et les formes* : *production et reproduction des œuvres uniques ou multiples* peut être traitée.

- **EN FRANÇAIS** : Les compétences liées aux passages de l'écrit à l'image, la comparaison des figures de style des œuvres visuelles et littéraires peuvent facilement être exercées à partir de toiles d'Alechinsky.